

505LM54/18

3166

(1960)

ARCHIVES

Fourniture de bois à la S.N.C.F. pendant
la guerre

(s) CD 12. 3.40 37 X

Fourniture de bois à la S.N.C.F. pendant la guerre

Extrait du P.V. de la séance du Comité de Direction

du 12 mars 1940

—2—

QU. X - Revision du budget

Fourniture de bois à la S.N.C.F.

p. 37

M. LE BESNERAIS

Pour l'entretien de la voie, notamment, nous sommes limités par la question des traverses, étant donné qu'à l'heure actuelle, ce qui est d'ailleurs extraordinaire, presque toutes les fournitures de bois, y compris les planches de parquet, ont priorité sur les traverses.

Dans ces conditions, nous sommes obligés de limiter notre programme. Alors que nous consommons, par an, dans une année normale, 3 à 4 millions de traverses, nous ~~ne~~ en consommons seulement 500.000 cette année, non compris celles que nous fournissons à d'autres Services et celles dont nous avons besoin pour les travaux neufs. Cette situation est regrettable, parce que nos voies se détérioreront. Mais, comme nous avons réduit la vitesse des trains au maximum à 100 kilomètres à l'heure, nous pourrions néanmoins tenir un certain temps. Cette méthode a d'ailleurs deux avantages : elle réduit les dépenses d'entretien et, au point de vue psychologique, elle fait ressortir qu'on ne fait ^{ce} pas/que l'on veut en temps de guerre.

Au point de vue des matériaux, nous employons parfois des moyens de fortune. C'est ainsi qu'on n'aurait jamais songé, en temps de paix, quand on avait du bois, à utiliser des bouts de frise de wagons. Il était plus avantageux de vendre les frises de wagons qui étaient mauvaises et de les remplacer par des neuves. A l'heure actuelle, où on manque de bois, on prend les matériaux usagés, on en utilise les bons morceaux qu'on rajoute les uns aux autres pour faire des frises.

M. DEVINAT. - Est-ce que vous prévoyez de vous adresser au Consortium Forestier et Maritime ? Je vais vous demander tout de suite de me le faire savoir, parce qu'il faut que je fasse donner des ordres de priorité.

M. LE GÉNÉRALIS. - Je demanderai à M. PORCHÉ d'examiner immédiatement cette question.

M. DEVINAT. - Puisqu'en matière de fournitures de bois, l'ordre de priorité qui joue actuellement vous est défavorable, je m'arrangerai pour qu'en contrepartie il joue en votre faveur en ce qui concerne le Consortium. Mais il faudrait me faire connaître au plus tôt votre programme.

M. LE PRÉSIDENT. - Quelle quantité le Consortium nous livre-t-il actuellement pour le programme annuel ?

M. DEVINAT. - La totalité ou la presque totalité de la production du Consortium est tournée vers l'Okéan. Depuis le début de janvier, on a repris les usinages des bois pour les travaux de la Défense Nationale. Etant donné que dans 1, 2 ou 3 mois, le Consortium pourra consacrer une part de son activité à la fabrication de traverses, il ne faudrait pas que la Défense Nationale s'oblige à ne transporter les traverses qu'en dernier lieu. Il faut que je fasse des propositions tout de suite. Comme je suis à peu près le maître des transports, j'arrangerai cette affaire.

M. LE PRÉSIDENT - Je vous en remercie.